Plusieurs méthodes, un même défi à relever: le transfert interlingual

Georgiana LUNGU-BADEA
Université de l'Ouest, Timişoara

La traduction est une activité
où l'on suit des règles sans
disposer de règles pour
appliquer les règles.
(Christian Berner 1999, 18)

Résumé

Cette étude peut être considérée inter, trans- et pluri-disciplinaire. Nous y associons plusieurs disciplines (pédagogie, critique et historie de la traduction) qui, tout en gardant leur spécificité, participent à l'acquis des compétences transversales, communes à la pratique et à l'histoire de la traduction, aux théories de traduction et à la terminologie. Notre intention est de démontrer que la compétence traductionnelle, édifiée sur une incontestable compétence rédactionnelle, peut augmenter simultanément avec la compétence terminologique et documentaire et que l'enseignement-apprentissage de la traduction va de pair avec l'enseignement de l'histoire de la traduction et de la traductologie.

Abstract

This paper can be considered an inter, trans- and multi- disciplinary study. We combine several disciplines (the pedagogy, criticism and history of translation) which, while retaining their specificity, are involved in the acquisition of transversal skills that are common to the practice and history of translation, to translation theories and terminology. Our intention is to demonstrate that the translation competence, built on an undeniable editorial skill, can increase simultaneously with the documentary and terminological competence and that translation teaching and learning goes hand in hand with the teaching of the translation history and translation studies.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

Introduction

Le contexte linguistique international influe directement sur la conception de l'enseignement-apprentissage de la traduction. Longtemps, on a enseigné la traduction d'une langue étrangère vers une langue dominante, véhiculaire, tel le latin, ensuite notamment vers la langue dite maternelle (v. Newmark, 1988, Ladmiral 1994, Baker 1992), alors que le thème ne servait qu'à l'approfondissement des connaissances et des compétences linguistiques en langues étrangères, non pas à l'acquis d'une compétence traductionnelle. Aujourd'hui, en place et en expansion depuis plusieurs années, le multilinguisme intégral maîtrisé[1] rend légitime la traduction vers la langue étrangère et la tradition[2] semblerait l'autoriser. Les débats n'en manquent pas d'arguments ni de contre-arguments[3]. La variabilité de ces raisonnements est indéniable et consacrée par l'histoire de la traduction qui enregistre différents types de *translatio*, dont certains encore actualisables à volonté.[4]

De l'Antiquité à présent

Dans l'antiquité, on pratiquait *translatio studii* pour accéder à la connaissance (la culture grecque traduite par les Égyptiens, les Arabes, les Européens); *translatio linguistique, savante, renovatio*, pour former une langue (d'accueil), développer une culture (d'accueil, romaine en l'occurrence) ou bien pour imposer une religion (le christianisme); *translatio imperii,* pour contrôler le savoir et le pouvoir (la traduction indirecte de l'arabe en latin, lingua franca et langue des élites).

---

[1] *Cf.* au *Code de conduite du Parlement européen* (2008, 2), il s'agit du droit des députés d'utiliser au Parlement européen la langue officielle de leur choix, dans le contexte où l'élargissement de l'Union européenne compte aujourd'hui 552 combinaisons linguistiques, possibles lors de débats au sein de cette institution.

[2] À ne mentionner que la traduction grecque de la *Bible*.

[3] Réhabiliter l'image de la traduction vers la langue étrangère n'est pas notre intention; légitimer la formation à ce type de traduction, non plus. Cependant, elle constitue un repère de formation, une finalité qui se présente, à l'heure actuelle, comme inaccessible pour les étudiants en LEA de notre université.

[4] Bouchet réalise une très fine analyse de *La Notion de translatio au Moyen Âge*, 2008.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

On a également traduit pour créer des langues nationales et vernaculaires, ensuite pour éduquer les élites; plus tard, pour élever les masses, former leur goût, les divertir; pour accéder quasi simultanément à l'information, aux renseignements d'intérêt supranational, pour une opinion publique internationale, etc.

Nous y sommes. D'autres droits à l'éducation, à l'expression, à la circulation des idées, des services et des personnes, d'autres objectifs donc. La traduction scientifique à l'université, à l'instar d'autres traductions commerciale, spécialisée, etc., permet non seulement l'importation et l'exportation des idées (*translatio cultura*), mais aussi la formation du goût et l'élargissement de l'horizon d'attente des apprentis traducteurs.

Prémisses d'un projet pluridisciplinaire

L'aspect pluridisciplinaire de ce projet de traduction expérimentale ressort de l'association de plusieurs disciplines: pédagogie, critique et historie de la traduction qui, sans cesser de garder leur spécificité, participent à un objectif commun: un exercice de traduction authentique. La transdisciplinarité de ce projet est censée contribuer à l'acquis des compétences transversales, communes à la pratique et à l'histoire de la traduction tout comme aux théories de traduction et à la terminologie.

Pour dérouler cette expérience de traduction et aboutir au terme de l'objectif de notre recherche, nous comparerons les résultats traductionnels obtenus par deux groupes de traducteurs[1] (chacun formé par six étudiants) qui se sont servi, dans le processus de traduction d'un même texte et des outils définissant les techniques susmentionnées.

[1] Du GTT, groupe traduction traditionnelle, ont fait partie: Oana Nedelcut, Ioana Tilea (étudiantes en 2e année LEA), Roxana Dorobantu, Roxana Hudescu, Cristina Panta (3e année LEA) et Ramona Diaconu (1ère anéé MTS); le GTG, nommé groupe de traduction «globalisante», a été composé par 6 étudiantes en 1ère année LEA: Ioana Chitic, Iulia Dumitrescu, Alina Moraru, Alexandra Sataniuc, Adelian Stoian, Maria Tudorache. Le choix de la méthode de traduction à mettre en œuvre par chaque équipe a été décidé après avoir été constaté l'aisance dans l'emploi des outils informatiques par ces dernières.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

Le stage que nous avons proposé aux étudiants (20 heures, révision y comprise) a mis à profit aussi bien les méthodes et les stratégies de traduction scientifique que le rapport du traducteur à la micro-informatique et aux outils de traduction actuels. L'hypothèse de départ de cette étude est née d'un constat qui nous étonne, selon lequel, à l'heure actuelle, il ne subsisterait plus rien des méthodes anciennes de traduction ou il en subsisterait peu, parce que la plupart serait chronophages et, par conséquent, onéreuses sur la diffusion.

Nous avons pu ainsi: 1) observer la mise en œuvre des méthodes du traduire anciennes et nouvelles, 2) vérifier si certaines des techniques anciennes subsistent encore sous des formes déguisées, améliorées, ou qu'elles soient complètement rejetées; 3) nous interroger sur la légitimité de leur préservation/ suppression de l'enseignement-apprentissage de la traduction actuel. À cette fin, nous avons mis en regard deux grandes tendances, «manières du traduire» (Schleiermacher [1813] 1999), caractérisant la traduction à l'ancienne et la traduction actuelle.

Déroulement du stage. Les étapes de déroulement du projet de traduction en équipe: *1ère étape: la présentation du projet; 2e étape: la prétraduction; 3e étape: la traduction*. *4e étape: Évaluation.*

1ère Étape: La Présentation du projet

Ce stage a parcouru les étapes concernant la présentation du cahier de charges, des devoirs et des droits du traducteur.

1.1. Présenter et justifier le choix du TD, intitulé *Les nouvelles règles de traduction du Vatican* (en roum.: «Noile reguli de traducere de la Vatican»), de Jean Delisle (2005), que nous avons reprise et détaillée lors de 2.1.;

1.2. Faire connaître aux étudiants les consignes et contraintes; les normes de mise-en-page, de ponctuation, de présentation de la bibliographie qui sont différemment mises en pratique en français et en roumain. Le traducteur est tenu à respecter les normes de la LA et, de celles-ci, celles que l'éditeur applique (voir le protocole de rédaction en ligne de la revue *Translationes*).

1.3. Fixer les délais. Nous avons pris en considération le fait qu'un traducteur chevronné peut traduire jusqu'à 2.500 ou 3.000 mots par jour, un traducteur moyen, environ 2.000 mots/jour; ainsi, pour les

BDD-V5274 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

apprentis traducteurs nous avons décidé de tabler sur un rendement de 1.000 mots par jour. Raison pour laquelle nous avons choisi un document de grande taille, volumineux, plus de 10.000 mots à traduire en 16 heures, par une équipe formée de 6 traducteurs.

1.4. *Initier* les apprentis traducteurs *au travail en équipe* et en partager les implications; apprendre à travailler en équipe et prendre en charge des projets de traduction volumineux. Chaque traducteur s'est vu confier une tâche supplémentaire: rédaction et traitement de l'ensemble du TA, gestion de projet, envoi du document par courriel, établissement d'un glossaire bilingue ou autre aspect du travail. L'étroite collaboration aurait dû leur permettre de fournir un résultat de qualité supérieure.

2e Étape: La Prétraduction

Ce stage a été une initiation à l'exercice de traduire de manière responsable. Ainsi, afin d'éviter que la compréhension (scolaire et fruste ou globale) éveille des effets indésirables, déformés chez les traducteurs et, ensuite, chez leur lecteur, nous a-t-il semblé utile de spécifier l'intérêt et le devoir de prendre en compte des techniques de traduction reposant sur des éléments en provenance de plusieurs méthodes. Nous leur avons donc rappelé les atouts de plusieurs méthodes et suggéré d'en exploiter ce qui convient à la méthode/stratégie de traduction, estimée comme adéquate à leur tâche:

- de la méthode directe d'enseignement-apprentissage des langues, il nous a semblé de grande importance de souligner le rôle que jouent les images pour une compréhension directe (sans passer par les dictionnaires explicatifs, grammaticaux, etc.). Sans oublier l'inconvénient: c'est un dépouillement textuel partiellement possible, très chronophage, le rendement étant tellement ralenti qu'il n'est que d'usage ponctuel;
- des méthodes intuitive, imitative, répétitive, c'est la recontextualisation des mots que nous avons suggérée comme méthode de vérifier la compréhension de la signification contextuelle;

1.1. *Choix et présentation du TD*. Nous avons choisi un texte qui fait autorité parce qu'il nous a paru opportun de ménager les étudiants des efforts requis par la première étape qui consiste à vérifier la

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

qualité de rédaction de la version originale du document. Vu que la traduction à l'université ne vise pas une formation double et que des contraintes temporelles agissent sur les apprentis traducteurs et sur le résultat des travaux dirigés, nous avons choisi un texte appartenant au domaine de la traductologie, domaine qu'ils sont censés maîtriser plutôt bien.

1.2. La lecture et la compréhension C'est la collecte de documents et de données, susceptibles d'éclairer la compréhension et d'aider à la traduction, qui a représenté l'objectif essentiel de cette sous-étape. Il s'est agi de:

1.2.1. trouver ou créer des glossaires ou des listes de termes susceptibles de poser des difficultés lors du transfert (par exemple: *traduction-inculturation*, *instruction postconciliaire*, *écrits des pères et docteurs de l'Église catholique*, «à déchristianiser, à déshelléniser, à délatiniser, à débondieuser» [GTT: a se îndepărta de D-zeu; s'éloigner de Dieu; GTG: a înlătura, écarter, fam. ôter l'idée de la nature divine de l'homme ou de dieux. Observation: selon fam. *îndumnezei*, glorifier, déifier, diviniser, on aurait pu former *dedumnezei,* dédiviniser]; «réhébraïser la Bible»;

1.2.2. consulter des publications rédigées par des natifs roumains, ce qui leur apporterait une vue d'ensemble sur le sujet de l'article, et établir les équivalents des termes; tel que le site de Episcopia Romano-Catolică Iaşi (Épiscopat romain-catholique de Jassy), le texte traitant de la traduction et la prononciation du nom divin et de la 5^{e} instruction, etc**.**

1.2.3. consulter des sites Internet sur lesquelles se retrouvent des données susceptibles de faciliter la compréhension du TD: version roumaine et française de la revue en ligne *La Tour de Garde* et *Turnul de veghe: O carte vie într-o limbă moartă* (2009), Conciliul Vatican II, *Aetatis novae*, etc.

1.2.4. faire appel au donneur d'ouvrage, ici l'enseignant qui dirige le stage de traduction, pour obtenir des répon-

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

ses à des questions qui éclaircissent le TD.

1.2.5. Respecter le principe: comprendre avant de traduire.

3e Étape: La Traduction

Comment transposer le savoir traductionnel en un savoir-faire à la portée des apprenants? Comment enseigner la traduction?

Afin d'obtenir une traduction à visée communicative et fonctionnelle[1], il nous a semblé utile de rappeler aux traducteurs non seulement ce qu'est le niveau du discours, mais aussi de distinguer distinguo entre *cohésion* (repérable au niveau linguistique) et *cohérence* (concernant les relations entre des énoncés et la situation extralinguistique). Nous avons souligné la nécessité de respecter le rapport qui s'établit entre le TD et son destinataire, y compris l'horizon d'attente de celui-ci, parce que les résultats de ces relations/ rapports seraient susceptibles d'engendrer et de délimiter la traduction d'autres opérations textuelles (*cf*. J. House 1997, 1). Après avoir été dans la peau du lecteur de départ pour comprendre, se renseigner, apprendre, les apprentis traducteurs se sont retrouvés dans la situation de faire comprendre. Centrée sur le rapport qui s'instauré entre le signe et son usager, cette finalité influe sur les formes linguistiques destinées à transmettre un même message, lorsqu'elles paraissent aussi bien dans des textes à visée pragmatique (mode d'emploi, recette, réglementation...) que dans des textes à visée épistémique (textes techniques, scientifiques).

Cette étape du projet, pratique et représentée par la traduction effectuée par chacun des deux groupes, a mis en valeur les approches traductionnelles qui ont consisté à:

3.1. Traduire traditionnellement, à savoir utiliser les outils dont bénéficiaient les traducteurs aux XIXe et XXe siècles, avant la mondialisation de l'information, des pratiques traductives et la globalisation des techniques informatisées. Traduire de manière traditionnelle, c'est récuser (consigne oblige!) la rigidité de la méthodologie classique ou grammaire-traduction (v. Puren

[1] Cette finalité est centrée sur le rapport instaurée entre le signe et son usager; les diverses formes linguistiques destinées à transmettre un même message nous semblent très appropriées, lorsqu'elles paraissent aussi bien dans des textes à visée pragmatique (mode d'emploi, recette, réglementation...) que dans des textes à visée épistémique (textes techniques, scientifiques).

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

1988, 1995); c'est également s'en délimiter parce que celle-ci est centrée sur le thème comme exercice de traduction, ou sur la version-grammaire, les deux visant à segmenter un texte de départ pour le traduire mot à mot ou terme à terme;

3.2. Traduire à l'aide des outils de traduction contemporains: banques de données, dictionnaires en ligne, textes parallèles, dictionnaires de phraséologie, glossaires terminologiques, etc.

4e Étape: L'Évaluation

Cette étape, critique, constative et comportant trois types d'évaluation, est issue de l'analyse comparée des traductions ainsi obtenues. De nos principaux points d'intérêt, nous rappelons ceux que nous avons fait connaître aux suivants: 1) la qualité; 2) le rendement; 3) l'efficience et l'efficacité; 4) le rapport temps-qualité; 5) la manière de rentabiliser la traduction au cas d'une panne de courant, etc.

Point de départ: En ce qui concerne évaluation diagnostique, nous avons considéré comme étant déjà obtenus les acquis linguistiques et procéduraux des apprentis traducteurs, tout comme les acquis antérieurs indispensables à l'installation de la compétence traductive.

Quant à l'*évaluation formative*, nous avons envisagé d'évaluer à deux reprises, afin, dans un premier temps, d'identifier les lacunes et les défaillances et de prévoir les correctifs pédagogiques susceptibles d'y remédier; et, dans un second temps, de vérifier la qualité de ce qui est retenu par les apprentis traducteurs dans le texte livré. L'AUTORÉVISION.

L'*évaluation sommative*, globale ou holistique, tient compte de plusieurs niveaux et aspects:

- le transfert interlingual du message (intégral /quasi complet/général/ vague/ complètement inadéquat);
- les révisions à envisager: minimales, sérieuses, trop nombreuses

4.1. Première évaluation formative

Lors de cette première évaluation formative, effectuée durant la traduction et à la fin de chaque session de traduction (comportant 1.000 mots/jour/étudiant), nous avons procédé à une appréciation faite au niveau des erreurs, des fautes de traduction (et/ou de langue,

BDD-V5274 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

influant sur le TA) dues à de mauvaises interprétations, à la saisie des significations[1], etc. Nous avons examiné et vérifié:

- *la compétence rédactionnelle* (discutée): la synonymie lexicale de certains UT dans la LA et le paradigme sémantique des équivalents sémantiques roumains des mots: *concile*, *livre*, *originel* (de bază; original,-ă, firească, naturală):

  (1)TD: traduire est le mouvement *originel* du christianisme
  TA(GTT): a traduce este mişcarea *originală* a creştinismului
  TA (GTG): traducerea este mişcarea *de bază* a creştinismului

- *La syntaxe, l'ordre des mots, l'énonciation distancée vs. énonciation marquée* (GTG):

  (2) TD: Les textes fondamentaux du christianisme publiés en langues vernaculaires sont, *on le sait*, des traductions de traductions… dont l'original n'existe plus.
  TA (GTT): Textele fundamentale ale creştinismului, publicate în limbile vernaculare sunt, *se cunoaşte*, traducerile traducerilor…ale căror original nu mai există
  TA (GTG): Textele de căpătâi ale creştinismului, care au fost publicate în limbile vernaculare, *ştim că sunt* traduceri ale altor traduceri... al căror original nu mai există.

  (3) TD: Dans les siècles qui ont suivi, l'Église fit de sa Vulgate un livre canonique.
  TA (GTT): În următoarele secole, Biserica a făcut din Vulgata o scriere canonică.
  TA (GTG): În secolele care au urmat, Vulgata a primit din partea Bisericii, statutul de carte canonică

- la *restitution inadéquate avec des effets contraires, négatives* (FS, Coloana de Sticlă: NS, autres types de glissements de sens issus de l'irrespect du registre, style ou de l'idiolecte) sur le TA dus à l'incompréhension du TD;

[1] Cette évaluation traditionnelle est actuelle en linguistique contrastive et dans l'apprentissage des langues par la traduction.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

- la *restitution inadéquate du TD par la favorisation d'autres thèmes*, secondaires dans le TD, qui deviennent centraux dans le TA;
- la *restitution inadéquate dans le TA, à cause d'une (1) compétence rédactionnelle faible*, de la (2) méconnaissance des collocations, (3) des équivalents requis par le type de texte et sa finalité. Nous avons relevé 31 occurrences de l'*instruction* («la cinquième instruction; la première instruction»). Dans la version de GTT, ce vocable a été traduit de manière hétérogène par *instrucţiune*, 5 occurrences, et *directivă,* 26 occurrences. Notons que ces deux termes sont employés dans des textes roumains qui traitent de ce sujet; on constate l'usage de l'équivalent sémantique (*instrucţiune*) dans les textes «issus» des textes étrangers.

TD: Lors de sa *séance* du 8 avril 1546, le Concile
TA(GTG): În cadrul *şedinţei* [séance] in 8 aprilie 1546, Conciliul
TA(GTT): Cu ocazia *întâlnirii* [rencontre] din 8 aprilie 1546, Conciliul; par rapport à l'emploi courant *adunare* [séance, réunion]

TD: instruction post-conciliaire, pères/évêques conciliaires
TA(GTT): instructiune post-sinodală[1]; preoţii care participă la sinod; episcopilor participanţi la Conciliu;
TA(GTT): instrucţiune/directivă post-conciliară; preoţii conciliari; episcopii conciliari

[1] *Cf. Encyclopedia Universalis*: «Terme ecclésiastique d'origine grecque, équivalent de concile, qui est d'origine latine. Il désigne, dans les diverses Églises, une assemblée délibérante représentative […]. Dans l'Église catholique, on utilise tantôt le terme de concile, tantôt celui de synode. Cependant, ce dernier s'applique de manière particulière à des institutions collégiales ayant *une fréquence de réunion déterminée*. Le synode des évêques, institué durant le II[e] concile du Vatican par le pape Paul VI sur sa propre initiative, a pour f*in d'assister le pontife romain* […]. Organisme permanent et représentatif de l'épiscopat, il est avant tout consultatif. […]».

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

La différence traductive et sémantique est due à une faille dans le savoir-lire les dictionnaires (en roumain, les termes sont présentés comme synonymes, sans précision du fait que le *concile* est une séance extraordinaire, alors que le *synode* est une réunion déterminée et consultative; ou que le synode de l'Eglise catholique est différent de celui des Eglises d'Orient).

4.2. Seconde évaluation formative

La deuxième évaluation part elle aussi de l'analyse des erreurs de traduction, mais elle s'intéresse à l'influence de celles-ci sur la réception globale du texte traduit (*Cf*. Kussmaul 1995, 129) et sur la qualité de celui-ci. La première évaluation formative nous a permis de distinguer entre faute de langue (compétence linguistique à parfaire) et faute de traduction (compétence traductionnelle en train d'être acquise); elle a également permis aux apprentis traducteurs d'identifier l'impact que chaque faute aura sur la réception du TD en LA et sur la saisie du sens tellement rendue dans le TA.

Au vu de ces constations, nous avons moins sévèrement pénalisé les erreurs de langue que les erreurs de traduction (-0; 1/10 points, par rapport à -0,2/10 points, par exemple), parce que sur ces dernières nous avons insisté en fin de processus de compréhension et d'interprétation (étape de prétraduction), ensuite attiré l'attention là-dessus lors de la première évaluation. Hiérarchisées, les erreurs de traduction furent pénalisées selon qu'elles portassent atteinte à la finalité du TS et à la saisie du sens par le lecteur-cible, mais aussi sur la longueur des UT ou séquences: 0,2/10 points, de 1 à 5 mots; 0,3 points/10; de 6 à 20 mots, 0,4/10 points; de 21-40, 0,4/10 points.

Les UT composées de Npr exigent une attention particulière lors de la traduction. L'orthographe roumaine des Npr enregistre la cohabitation des doublons graphiques divers pour d'aucuns Npr, alors que le report fonctionne comme règle générale de transfert des Npr asémantiques. Il est donc parfois nécessaire de corréler l'actualité géographique et l'actualité linguistique, et surtout reconsidérer les variétés diachroniques et diatopiques. Par exemple:

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

TD: la *Nova Vulgata* ou Néo-Vulgate
TA(GTT): Nova Vulgata
TA (GTG): la *Nova Vulgata* sau Néo-Vulgate, ensuite Neo-Vulgata et Nova Vulgata coexistent.

D'autres ergonymes ont soulevé des débats entre ceux qui voulaient préserver les titres en original (non seulement en latin) et ceux qui voulaient les traduire. Voire les intitulés des cinq instructions et bien d'autres. Ainsi, avons-nous constaté, dans la restitution des Npr, toponymes (endonymes et/ou exonymes) et anthroponymes, que le manque d'homogénéité des procédés augmente:

TD: Olivétan, Didier Érasme, Grégoire, Pie, Jean-Paul II, Damase Ier, Eusebius Hieronymus (Jérôme), Bethléem, Rome, Trente, Stridon;

TA (GTT): Olivétan (correct: Olivetan), Erasmus din Rotterdam, Eusebius Hieronymus (Ieronim), Gregoriu, Pius, Ioan Paul al II-lea, Damasus I, Bethlehem, Roma, Trento, Stridon
TA (GTG): Olivetan, Erasmus et Erasmus din Rotterdam, Eusebius Hieronymus (Ieronim), Grigoriu, Pius, Ioan Paul al II-lea, Damasus I, *Bethleem; Roma, Trento, Stridon (Strigova)

En roumain, des orthographes anciennes et actuelles expliquent les doublons correspondant au toponyme (exonyme fr.) Bethléem: *Betleem* ou *Vicleim* (*cf*. Şăineanu, 1929), *Bethlehem* (de Bayt Lahm; *cf*. DE).

4.3. Troisième évaluation sommative

Selon l'évaluation sommative, nous avons pu constater que:

› Dans le texte que GTT a livré, on constate le transfert interlingual intégral des informations véhiculées par le TD; cependant, des révisions minimales pour une traduction professionnelle sont nécessaires: 9/10. Nous remarquons la qualité de la mise en forme du TD, de a lisibilité et de son adéquation avec la forme proposée.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

› Le GTG a livré un texte dans lequel le transfert est quasi complet, sauf quelques aspects moins clairs – qui exigent néanmoins une correction avant et afin de pouvoir le traiter comme traduction professionnelle –, l'abus de propositions relatives et déictiques; 7,5/10; Le respect partiel des normes de mise en page, de la taille de police et de la police de caractère, citations insérées dans le TA à l'aide de guillemets roumains, références bibliographiques et numériques selon l'usage roumain. Le TA justifié – ou alignement gauche-droite, rédaction à simple interligne, rédaction des notes de fin d'article, etc. – aurait dû être enregistré au format pdf et renvoyé dans le délai mentionné

Heureusement, nous n'avons pas été tenue de constater d'autres types de transfert (ni comportant de nombreuses omissions qui aurait exigé une révision sérieuse et une évaluation qui aurait été notée avec 5 ou 6/10; ni vague, 3/10 ni complètement inadéquat).

Bilan

Constantes du profil du traducteur universitaire

Le profil du traducteur n'a pas beaucoup changé. Le traducteur allie toujours trois ingrédients: bilinguisme (passif et consécutif, le plus souvent), spécialisation et compétence rédactionnelle (non pas «belle plume»). L'évaluation sommative a été utile pour dresser le bilan du projet expérimental de traduction.

La maîtrise des stratégies et techniques de traduction, l'horizon d'attente et la meilleure connaissance du domaine, une expérience traductive de 2 ½ ans, ont permis aux apprentis traducteurs formant le GTT de produire un texte qualitativement supérieur. Le GTT a su et pu respecter la consigne visant à n'utiliser que les outils de traduction traditionnels, ressources bibliographiques, lexicographiques (énumérés et décrites par Jean Delisle dans la Traduction raisonnée, [1993, 2003] 2010) et textes parallèles imprimés.

Bien que l'équipe GTG ait eu la possibilité de faire appel la combinaison des moteurs de recherche et des outils de traduction de

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

toute nature: traitement informatique et automatique des langues, ressources bibliographiques et lexicographiques imprimées et en ligne, dictionnaires électroniques, textes parallèles imprimés et en ligne, la gestion de tous ces outils a été moins appropriée. La répartition des charges a démontré la difficulté de les gérer, notamment lors de la première session du stage, lorsque la recherche documentaire et terminologique a été effectuée par chaque membre de l'équipe, pour chaque fragment de texte. En dépit d'un fort esprit d'équipe et d'une volonté passionnée de mener à bon terme le projet (forme et contenu), la qualité du produit livré a été marquée par le sens (peu développé) de l'organisation et des priorités.

Nous pourrions **préfigurer une suggestion nécessaire sans doute** pour réussir l'enseignement-apprentissage: les travaux dirigés de traduction se doivent de développer plusieurs compétences: 1) compétence de linguistique bilingue (expressive orale et écrite); 2) compétence de compréhension du discours scientifique; 3) compétence de rédaction du discours scientifique; 4) compétence d'auto-apprentissage et d'auto-évaluation; 5) compétence de traduction; 6) compétences informatiques; 7) et, implicitement, compétences instrumentales liées à la traduction et aux nouvelles technologies.

Conclusion

L'essai de réconcilier, en théorie comme en pratique, plusieurs discours (de l'histoire de la traduction, de la traductologie, de la pratique de traduction, etc.), a rendu possible la transgression du cadre étroit que la traduction à l'université propose. Offrant aux étudiantes l'occasion de traduire de manière quasi professionnelle (évaluation, révision, critique de traduction y comprises), celles-ci ont su se rendre compte qu'elles ne sont pas des «générateurs de contenus» (Bueno Garcia 2013, 45), que seules l'analyse du texte, traductologique en l'occurrence, et la lecture traductologique – qui est l'aboutissement d'une lecture analytique – les aident à concrétiser la traduction. Il serait difficile de ne pas reconnaître le caractère indispensable des moteurs de recherche qui facilitent «l'accès aux logiciels de traduction, à l'infrastructure informatique et

BDD-V5274 © 2015 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

électronique» (Lungu-Badea 2013, 67), mais il serait tout aussi difficile de prétendre de ne pas apercevoir l'écart croissant entre la *connaissance* et l'*information*. Des pareilles expériences de traduction déterminent les apprentis traducteurs à envisager l'acte de traduire et de réviser non seulement en tant qu'étapes, mais aussi comme une modalité de légitimer leur travail et de se légitimer en tant que traducteurs, dont les compétences ne sont pas strictement «techniques». Raison de plus pour les transformer en «routine» d'enseignement-apprentissage.

Références bibliographiques

Berner, Christian. (1999). «Le penchant à traduire». In: F. Schleiermacher. *Des différentes méthodes du traduire*. Paris: Éditions du Seuil, no 402: 11-26

Bouchet, Florence. (2008). *La notion de translatio au Moyen Âge*, Séminaire «Translatio», équipe PLH, Séance d'introduction, 4 novembre 2008. [en ligne]. Disponible sur: http://plh.univ-tlse2.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichiergw?ID_FICHIER=1229080823305&ID_FICHE=9819. (consulté: le 18.03.2013)

Brumoy, Pierre. ([1730] 1826). «Discours sur le théâtre des Grecs». In: *Le Théâtre des Grecs*, traduit par P. Brumoy. Seconde édition complète. Revue, corrigée et augmentée. D'un choix des fragments des poètes grecs tragiques et comiques, par M. Raoul-Rochette. Paris: Brissot-Thivars et Compagnie, Librairi, 3-40.

Bueno Garcia, Antonio. (2013). *Les méthodes collaborative et coopérative dans l'enseignement de la traductologie*. In: G. Lungu Badea (éd.). *De la méthode en traduction et en traductologie.* Timişoara: Editura Eurostampa, 37-50.

Campbell, Stuart J. (1991). «Towards a Model of Translation Competence». In: *Meta* 36-2/3, 329-243.

Ciceron, Marcus Tullius. (1971). *De l'orateur III*. Texte établi par H. Bornecque et traduit par E. Courbaud et H. Bornecque. Paris: Les Belles Lettres.

House, Juliane. (1997). *Translation Quality Assessement. A Model Revisited.* Tubingen: Narr. [en ligne]. Disponible sur: http://books.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

google.fr/books?id=D16aYuTCBJ0C&pg=PA194&hl=ro&source=gbs_toc_r&cad=4#v=onepage&q&f=false. (Consulté: le 8 décembre 2012)

Hurtado Albir, Amparo. (1995). «La didáctica de la traducción. Evolución y estado actual», X *Perspectivas de la Traducción*, (P. Fernández, ed.), Universidad de Valladolid, 49-74.

Kussmaul, Paul. (1995). *Training the Translator.* Amsterdam: John Benjamins.

Lungu Badea, Georgiana. (2005). *Tendances dans la recherche traductologique* [en roum.]. Timişoara: Editura Universităţii de Vest.

Lungu Badea, Georgiana. (2010). «Traductologie et traduction. Méthodologie(s) et méthodes». In: Mihaela St. Rădulescu *et alii* (coords.). *La Méthodologie de la recherche scientifique. Composante essentielle de la formation universitaire.* Bucureşti: Editura Ars Docendi, 281-292.

Lungu Badea, Georgiana. (2013). «Traduire la traductologie. Sur le légitimité de la méthode en traduction à l'époque du cyber espace». In: G. Lungu Badea (éd.). *De la méthode en traduction et en traductologie*. Timişoara: Editura Eurostampa, 65-84.

Puren, Christian. (1995). «Des méthodologies constituées et de leur mise en question». In: *Le Français dans le monde (recherches et applications)*. Numéro spécial «Méthodes et méthodologies», 36-41.

Puren, Christian. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-Clé International.

Schleiermacher, Friedrich. (1999). *Des différentes méthodes du traduire* (*Conférence lue le 24 juin 1813 à l'Académie Royale Des Sciences de Berlin.*). Texte traduit par A. Berman. Paris: Éd. du Seuil, 31-57.

Snell-Hornby, Mary. (1995). «On Models and Structures and Target Text Cultures: Methods of Assessing Literary Translations»; In: Josep Marco Borillo (ed.). *La Traducció Literària*. Castelló de la Plana: Publicacions de la Universitat Jaume I, coll. «Estudis sobre la traducció», no 2, 43-58.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)

Corpus

Delisle, Jean. (2005). «Les nouvelles règles de traduction du Vatican». In: *Meta: Le Journal des traducteurs*, L, 3, 831-850.

Aides à la traduction

La Tour de Garde/Turnul de veghe? O carte vie într-o limba moarta. In: Bibliothèque en ligne Watchover, 2009. [en ligne]. Disponible sur: http://wol.jw.org/fr/wol/h/r34/lp-m).

Conciliul Vatican *II*. In: InfoSapientia.ro. [en ligne]. Disponible sur: www.infosapientia.ro/.../Conciliul%20Vatican%20II.d...

Aetatis novae. [en ligne]. Disponible sur: https://www.google.ro/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=22&ved.

Traducerea şi pronunţarea numelui divin. Disponible en ligne. Episcopia romano-catolica Iasi. [en ligne]. Disponible sur: http://www.ercis.ro/actualitate/viata.asp?id=20080953.

Dictionnaires

Encyclopedia Universalis. Disponible en ligne. [en ligne]. Disponible sur: http://www.universalis.fr/encyclopedie/synode/.

Marcel D. Popa, Alexandru Stănciulescu *et alii*. *Dicţionar enciclopedic*. Bucureşti: Editura Enciclopedică, 1993-2009.

BDD-V5274 © 2015 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.108 (2026-11-18 00:49:33 UTC)